Lettre adressée de Tunis par ᶜAbd al-Rahman, fils du calife almohade al-Nasir (1199-1213), aux autorités et au gouverneur de Pise, Girardo Visconti, en avril 1202

Pascal Buresi

▶ **To cite this version:**

Pascal Buresi. Lettre adressée de Tunis par ᶜAbd al-Rahman, fils du calife almohade al-Nasir (1199-1213), aux autorités et au gouverneur de Pise, Girardo Visconti, en avril 1202. Y. Lintz; C. Déléry; B. Tuil Leonetti. Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne, Louvre éditions, 2014. halshs-01441927

HAL Id: halshs-01441927
https://shs.hal.science/halshs-01441927

Submitted on 20 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Œuvre n°400
Pascal Buresi, FP7-ERC StG 263361

Lettre adressée de Tunis par ᶜAbd al-Rahman, fils du calife almohade al-Nasir (1199-1213), aux autorités et au gouverneur de Pise, Girardo Visconti, en avril 1202
Copiée par un scribe almohade au nom de ᶜAbd al-Rahman
Tunis (Tunisie)
26 *radjab* 598 H./23 mars 1202
Papier
Folio isolé
H. 40 cm ; l. 21,5 cm
Porte la ᶜ*allama* - l'équivalent de la signature du gouverneur - signe de validation de la lettre
Archivio de Pisa, Florence (Italie)
Atti publici Diplomatico cartaceo (XXII, n° 11)

Texte arabe et traduction française de la lettre (P. Buresi et H. El Aallaoui)

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

بِسْمِ اللهِ الرَّحمنِ الرَّحيم

Que Dieu bénisse Muhammad et sa famille, le salut absolu

صَلَى اللهُ عَلَى سيّدِنَا مُحمَّدٍ وَأَلِه و سلم تسْلِيماً

De ʻAbd al-Rahman, fils de notre maître, le calife prince des croyants,

مِنْ عَبْدِ الرَّحْمن بن سَيِّدِنَا الخَليفَة أَمِيرِ الْمومنينَ

au *shaykh** illustre et renommé,

إِلَي الشَيْخِ الأَجَلِ الأَثيرِ

Girardo Visconti, gouverneur de Pise, aux *shaykhs* et à tous ceux qui sont à Pise — Que Dieu les seconde

جرَارِدُو الأُسْكُنْتُ حَاكم بِيشَةَ وَالأَشْيَاخِ وَالْكافَّةِ الَّذِينَ ببيشَة وفَّقَهُم اللهُ

et les pousse à Le craindre —,

وَيَسَّرَهُم لتَقْوَاهُ[1]

Après avoir loué Dieu Très-Haut,

أَمَّا بَعْدَ حَمْدِ اللَّهِ تعَالَي

et avoir appelé Sa bénédiction sur notre maître Muhammad Son envoyé le plus généreux, l'élu,

وَالصَّلَاةِ عَلَي سَيِّدِنَا محمَّدٍ رَسُولِهِ الأَكْرَم الْمصطفَي

après Lui avoir demandé d'agréer l'*imam** impeccable, le Mahdi reconnu bien choisi, ainsi que les califes *imam*-s,

وَالرِّضَا عَنِ الإِمَامِ الَمعْصُومِ الَمهْدي الَمعْلُومِ المجْتَبَي وَعَنِ الخُلَفَاءِ الأَيمَّةِ

orthodoxes, se chargeant de Son ordre inéluctable,

الرَّاشِدِينَ القَائِمِينَ بِأَمْرِهِ المَحْتُومِ

et après l'avoir invoqué pour [qu'Il accorde toujours à] notre maître, l'*imam* le calife al-Nasir li-Din Allah, prince des croyants, fils des califes *imam*-s immaculés, le succès, le pouvoir et la conquête éclatante.

وَالدُّعَاءِ لسَيِّدِنَا الإِمَامِ الخليفَةِ النَّاصِرِ لِدِينِ اللهِ أَمِيرِ الْمومنِينَ بِن الخُلَفَاءِ الأَيمَّةِ الطَّاهِرِينَ بِدَوَامِ النَّصْرِ والتَمكين والفَتح الْمبين

Cette lettre vous est adressée de Tunis — Que Dieu la garde — et ce pouvoir puissant — Que Dieu le fasse durer —,

فَالْكِتَابُ إِلَيكُمْ مِنْ تُونِسَ حَرسَهَا اللهُ • وَهَذَا الأَمْرُ العَزِيزُ أَدَامَهُ اللَهُ

est un refuge pour celui qui s'accroche à lui [2] et demande sa protection généreuse et son alliance[3].

مَنْجَاةٌ لِمَنْ تَمَسَّك بِعُرْوَتِه • وَاسْتَظْهَرَ بعَهْدِهِ الْكَرِيمِ وَذِمَّتِه •

Louange à Dieu,

وَالحمْدُ لله

Seigneur des mondes, pour l'étendue de sa faveur, il n'y a pas d'autre seigneur que Lui,

. رَبِ الْعَالِمِينَ عَلَى سُبُوغِ نِعْمَتِهِ لاَرَبَّ غَيْرُهُ

وَقَدْ وصَلَ كتابُكم عَلَى
يَديْ [4] أَبِي الطَّيِّبِ الْوَاصِلِ مِنْ قِبَلِكُمْ • ووقَفْنَا عَلَي مَا
عرَّفتم بهِ مِنْ حِرْصِكُمْ
عَلَى خِدْمَةِ هَذَا الأَمْرِ الْعَزِيزِ أَدَامَهُ اللهُ وَرغْبَتِكُمْ • وَتَنْبِيهِكُمْ
عَلَى مَن يَصِلُ
مِنْ عنْدكُم مِنْ تجَارِ [5] الْبِيشَانِيَن وَوَصِيَّتِكُمْ •
وَنَحْنُ لِمَن يَصِلُ مِنْ جِهَتِكُمْ عَلَى مَا
تُحبُّونَ

رَعْيًا لَهُمْ وَحِفْظًا لِجَانِبِهِمْ • وَتَيْسِيراً لِمقَاصِدِهِمْ تمْشِيةً
لأُمُورِهِمْ
إِكْرَامًا لَكُم فيهِمْ • وَإِيثَارًا لَما يُدْنِيكُمْ [6] مِنْ بركةِ هَذَا
الأَمْرِ السَّعِيدِ أَدَامَهُ اللهُ
وَيُدْنِيهِمْ •

فَاعْلَمُوا ذَلِكُمْ • وكَلِفُوا تِجاركُمْ بأَنْ يَصِلُوا عَلَي سَالِفِ
عَادَتِهِمْ
مِنْ هُنَالِكُمْ •
فَهُمْ عندَنَا مَحْمُولُونَ عَلَى ٱلإِجْمَالِ وَالإِحْسَانِ

وَمَا
تعوَدُوهُ عنْدَ سيِّدنَا
الامَامِ الْخَلِيفَةِ أَميرِ الْمُومنِينَ أَيَّدَ اللهُ أَمْرَهُمْ
مِنَ الإِفْضَالِ وَالإِمْتِنَانِ •
وَوَصُّوا الْمسَافِرِينَ مِنْ
جِهَتِكُمْ بِأَنْ لاَّ يَتَعَرَّضُوا الْمُسْلِمينَ اَلّا بِالخَيْرِ
وَأَنْ لاَ يُظْهِرُوا فِي بِلاَدِ سيّدنَا الإِمَامِ
الْخلِيفَةِ أَميرِ الْمُومنِينَ أَيَّدَهُم اللهُ إِلاَّ مَا
يَجتنُونَ ثَمرَتَهُ مِنْ جَميلِ الْفعْلِ [7]
وَأَنْ يَقْطَعُوا السَّفَرَ الَي اللِّصِ الذَميمِ
. الْغَادِرِ بالْمهْدِيَّةِ ابنْ عَبْدِ الْكَرِيمِ [8]
أَخَذَهُ اللهُ •

فَقَدْ وَجَّهْنَا مِنْ عنْدنَا
قِطَعًا مُظَفَّرَةً لحصَارِهِ وَأَمَرنَا الْمقَدّمينَ
عَلَيْهَا بأَنْ يَمتَثِلُوا مَا [9] أَمَر بهِ سيّدنَا الامَامُ
الخلِيفَةَ أَميرُ الْمُومنِينَ أَعْلاَ اللهُ أَمرَهُمْ
وَأَعزّ نَصرَهُمْ فِيمن يَجِدُونَهُ منَ النّصَرِي [10]
قَاصِدًا إِلَيْهِ مِنْ

Votre lettre est arrivée portée
par Abu l-Tayyib, de votre part, et nous avons considéré attentivement votre message manifestant votre vif désir
de servir [notre] pouvoir puissant — que Dieu le fasse durer — et vos souhaits, appelant [notre] attention sur les commerçants pisans qui arrivent de chez vous et [nous les] recommandant.
et nous, pour ceux qui arrivent de votre région, conformément
à ce que vous voulez,
nous les garderons, nous protégerons ceux qui les accompagnent, nous faciliterons leurs projets et simplifierons leurs démarches,
vous honorant ainsi dans leur personne, et favorisant la bénédiction de ce pouvoir heureux — que Dieu le fasse durer — qui vous rapproche, vous et eux,
Sachez tout cela et chargez vos commerçants de venir de là-bas, comme ils avaient coutume de le faire.

Ils seront chez nous pris en charge de la meilleure manière
et avec la même largesse et la même bienveillance qu'ils ont coutume de trouver chez notre maître, l'*imam* le calife, prince des croyants — Que Dieu soutienne son pouvoir.

Recommandez aux voyageurs
de votre région qu'ils n'abordent les musulmans qu'avec de bonnes intentions,
qu'ils ne manifestent dans le pays de notre maître, l'*imam*,
le calife, prince des croyants — Que Dieu les soutienne —, que
des gestes dont le fruit soit celui que procure un bon comportement
et qu'ils cessent de se rendre en voyage chez le bandit détestable
et perfide qui est à Mahdiyya, Ibn 'Abd al-Karim — Que Dieu l'emporte —
Nous avons envoyé de chez nous
des galères invincibles pour l'assiéger et nous avons ordonné à leurs chefs
d'obéir aux ordres donnés par notre maître, l'imām,
le calife, prince des croyants — Que Dieu élève leur dessein
et qu'Il renforce leur victoire —, de tuer et de

قَتْلِهِمْ وَاسْتِيصَالِ أَمْوَالِهِمْ •

فَانهُوهُم وَقَرِّرُوا هَذَا عِنْدَهُمْ •

وكذلك سَمِعْنَا بِأَنّ قِطعًا وَشَيَاطِيَ
خَرجَتْ مِنْ جِهَةِ كمُنْت جُوذِجَ صَاحِب تُطُرْ منْ سَرِدَانِيَةَ

فَخَاطبنَاهُ بِأَن ينتَهى عَما بَلَغَنَا عنهُ مِنْ اعانة
الْمفسِدِينَ وَمُمَالاتِهِمْ في القَطْعِ عَلَى الْمُسْلِمِينَ

وَإِلّا عَامَلنَاهُ بمَا يَسْتَحِقُهُ عَلَى ذَمِيمِ فعْلِهِ عنْدَ وصُولِ
الأُسْطُولِ المظَفَّرِ وَحُلُولِهِ بِبَلَدِهِ •

فوَصُّوهُ بِانْ يَرْجِعَ عمَّا بلَغَنَا عنْهُ • وَيَكُون مِثْل غُلْيَالِم
مَركِيسْ
ص ٥ الْمُجَاوِرِ لَهُ في سَرْدَانِيَةَ فَإِنَّهُ لَم يُعَامِلِ المُسْلِمينَ الاَّ
بِالخَيْرِ وَالْكَرامَةِ • وَبِحَسَب ذَلِكَ أَكْرَمْنَاهُ
ص ٦ فِيمَن يَصِلُ مِنْ عنْدِهِ وَيَاتِي مِنْ جِهَتِهِ فَاعْلَمُوا ذلِك
وَاعْمَلُوا بِحَسَبِهِ

إِن شَاءَ اللهُ وَهُوَ الْمُسْتَعَانُ لا
ص ٧ رَبَّ سِوَاهُ

وكُتِبَ فِي السَّادِسِ وَالْعِشْرِينَ مِنْ رَجَبِ الْفَرِدِ سنَة ثَمانٍ
وَتِسْعِينَ وخمسمية
ص ٨ كُتِبَ فِي التَّارِيخِ المذكورِ بِحَوْلِ اللهِ
إِلَى الشَيْخِ الأَجَلِ الأثيرُ جرَارْدُو الأُسْكُنْتُ
حَاكِم بِيشَةَ وَالأَشْيَاخِ وَالْكَافَّةِ الَّذِينَ بِبِيشَةَ
وَفَّقَهُم اللهُ وَيَسَّرَهُمْ لِتَقْوَاهُ

dépouiller de leurs biens les chrétiens
qu'ils rencontreraient se dirigeant vers lui.
Donc interdisez-leur de le faire, et cela de la façon la plus ferme
Nous avons appris aussi que des galères et des navires de course
ont quitté les rivages du comte Giudge, Seigneur de Torres[11] de Sardaigne
Nous lui avons adressé un message pour qu'il cesse d'agir comme nous l'avons appris : c'est-à-dire d'aider
les fauteurs de trouble et de les accompagner dans leurs attaques [navales] contre les musulmans
faute de quoi nous les traiterons comme il le mérite, à la mesure de son action ignoble,
quand la flotte invincible arrivera et qu'elle descendra dans son pays.
Conseillez-lui de renoncer aux actes dont nous avons été informés et de se comporter comme Guglielmo Il Marchese,
son voisin de Sardaigne : il réserve aux musulmans un traitement bienveillant et généreux, en fonction de quoi nous l'honorons
dans la personne de ceux qui arrivent de sa part ou viennent de sa région ; sachez cela et agissez en fonction,
si Dieu le veut. C'est Lui dont on implore l'aide, il n'y a de
seigneur que Lui.
Rédigé le 26 du mois de *radjab* l'isolé, année 598,

Rédigé à la date citée, avec l'aide de Dieu.

Au *shaykh* illustre, renommé, Girardo Visconti, gouverneur de Pise et aux *shaykh*-s et à la totalité de la population qui est à Pise
— Que Dieu les assiste et les pousse à Le craindre.

Cette lettre sur papier portant 17 lignes de texte ponctué et une marque de validation est adressée par Abu Zayd 'Abd al-Rahman, gouverneur de l'Ifriqiya, province de l'Empire almohade, à Girardo Visconti, dirigeant de Pise. Elle met fin à un contentieux qui remonte à près de trois ans. En effet en 1200, profitant de la mort du troisième calife almohade al-Mansur (1184-1199) et prévoyant des troubles liés à la succession dynastique, des Pisans, dont on peut douter qu'ils aient été des pirates comme devaient le prétendre par la suite les autorités de Pise, ont attaqué et pillé trois navires marchands dans le port de Tunis, violant des femmes et tuant des hommes. Cette action contrevenait au traité de paix et de commerce passé

pour 20 ans entre Pise et l'Empire almohade en 1187, traité non conservé, mais dont les clauses sont connues.

La présente lettre, envoyée par les autorités almohades, invite les commerçants pisans à fréquenter à nouveau le port de Tunis en leur garantissant la protection des autorités locales. Ne disposant pas du courrier pisan, évoqué dans la lettre du gouverneur et remis par Abû l-Tayyib, nous ne connaissons pas les modalités de règlement du contentieux : les pirates ont-ils été châtiés, comme l'exigeaient les Almohades ? Les Pisans de Tunis, qui avaient dû indemniser les victimes au nom de leurs concitoyens, ont-ils été dédommagés dans leur patrie d'origine ? Certaines phrases de la lettre almohade peuvent le laisser penser.

L'Empire almohade se trouve alors en difficulté et ce message adressé aux autorités de Pise est en même temps une mise en garde et une menace. Quand le nouveau calife almohade al-Nasir arriva au pouvoir, en 1199, toute l'Ifriqiya, sauf Tunis et Constantine, obéissait en effet à Yahya b. Ghaniya, héritier du pouvoir almoravide (1071-1147), qui, depuis sa base arrière des Baléares, était parvenu dès la fin du XIIe siècle à s'emparer de territoires importants du Maghreb oriental.

Au même moment, à Mahdia, un almohade dissident, Muhammad b. ʿAbd al-Karim (mentionné dans la lettre), profitant de l'affaiblissement de l'autorité almohade dans cette périphérie orientale de l'Empire, se déclarait indépendant et prenait le surnom de règne d'al-Mutawakkil. Ce contexte de fragilité politique est la conséquence de la priorité accordée longtemps par le calife al-Mansur (1184-1199) au versant ibérique des frontières de l'Empire. Le nouveau calife al-Nasir (1199-1213) tourne dorénavant ses regards vers les provinces orientales de son Empire : il rétablit l'ordre en Ifriqiya, renouvelle les accords avec les villes italiennes et conquiert les Baléares en 1203.

Bibliographie :

Amari 1864-1869, Prima serie, n° XXI, p. 65-71
Tazi 1987, t. 6, p. 202-205
ʻAzzawi 1995, p. 226-228, lettre n° 53.
Buresi (à paraître), p. 13-88.

[1] Amari 1864-1869 : 65 et ʿAzzawi 1995 : 226 : بتقواه.
[2] Litt. « à son anse ».
[3] Statut l'égal des tributaires.
[4] Tazi 1987 : 202 : يد.
[5] Amari 1864-1869 : 66 et ʿAzzawi 1995 :227 : التجار.
[6] Amari 1864-1869 : 67 : يزنئكم.
[7] Tazi 1987 :204 : جميل الفضل (*djamil al-faḍl*).
[8] Il s'agit de Muhammad b. ʿAbd al-Karim al-Rakraki. Son père appartenait à l'armée des Almohades et il affronte les Arabes. Mais il se fâche avec le gouverneur de Mahdiyya le *shaykh* Abu ʿAli Yunis b. al-shaykh Abi Ḥafṣ. Il s'empare alors de Mahdiyya et prend le nom d'al-Mutawakkil ʿala Allah en *shaʿban* 595 H./1198.
[9] Amari 1864-1869 : 68 et ʿAzzawi 1995 : 227 بمَا.
[10] Amari 1864-1869 : 69 et ʿAzzawi 1995 : 227 الذَّصارى.
[11] *Tutur* en arabe.